

PERNY (Pierre), La guerre de 14 : civils et militaires dans la Grande Guerre

Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord, 2012, 303 p.

Gilles Muller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1827>

DOI : [10.4000/alsace.1827](https://doi.org/10.4000/alsace.1827)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 473

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gilles Muller, « PERNY (Pierre), La guerre de 14 : civils et militaires dans la Grande Guerre », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1827> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1827>

PERNY (Pierre), *La guerre de 14 : civils et militaires dans la Grande Guerre*, Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord, 2012, 303 p.

À la veille de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale (1914-1918), les études et les questionnements sur le conflit se multiplient. Les historiens de l'école de Péronne ont modifié l'approche de la Grande Guerre. Dépasant les méthodes de l'histoire-militaire traditionnelle structurée autour des grands hommes et des faits, les universitaires se sont intéressés aux soldats et aux civils. L'usage de nouvelles sources (carnets, correspondances) met en exergue la perception et la vie quotidienne des poilus. Ainsi, l'ouvrage de Pierre Perny sur la « terrible guerre » en Alsace s'insère dans ces problématiques d'une historiographie renouvelée.

Malgré de nombreux articles sur la question dans les différents périodiques, il n'existe à ce jour aucun livre de synthèse sur la période. Pierre Perny, spécialiste de l'histoire militaire alsacienne, comble cet étrange vide par l'apport de sources originales. Son minutieux et patient dépouillement des *Strassburger Neueste Nachrichten* (SNN), journal pro-gouvernemental, nous renseigne sur la perception des Allemands concernant les Alsaciens. Pour rappel, ce journal fondé en 1877 par l'Allemand Johann Heinrich Ludwig Kayser (1833-1904) deviendra après guerre les *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Autres sources non moins intéressantes, les chroniques de guerre des abbés Aloyse Postina (1865-1940) et Emile Wetterlé (1861-1931). Ils tiennent au jour le jour le récit des événements guerriers et constituent à ce titre des recueils précieux pour l'historien. L'analyse de cette riche documentation permet à l'auteur de répondre à une question essentielle : comment la population du Ried Nord a-t-elle perçu et vécu la guerre de 1914-1918 ?

Parmi les principaux apports de Pierre Perny, mentionnons l'étude d'une région alsacienne éloignée du front, le Ried Nord, imbriquée dans un ensemble plus général. « L'arrière y est par conséquent abondamment présenté. Les troupes y passent pour aller au combat ou revenir du front. Les civils vivent au rythme du ravitaillement, des nouvelles de la guerre et des rumeurs en tout genre ». Lors de la Libération en 1918, les Alsaciens, dans leur majorité, et ceux du Ried Nord en particulier, accueillent avec enthousiasme les soldats français, même s'il existe un clivage entre les catholiques en majorité pro-français et les protestants attachés à la langue allemande.

Gilles Muller